BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 530.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.84.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. — N° 337. — UN FRANC — SAMEDI 4 DECEMBRE 1943.

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr
6 mois ..... 160 fr
1 an ..... 305 fr
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr
6 mois ..... 180 fr
1 an ..... 335 fr
Compte chèques postaux Lille 67

## 53 AVIONS ANGLAIS PERDUS

### *Tel est le lourd bilan du dernier bombardement terroriste de Berlin*

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 3 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

**La nuit de jeudi, de puissantes formations de bombardiers britanniques ont effectué une nouvelle attaque terroriste contre la capitale du Reich. La défense antiaérienne intervenant d'une façon décidée, a infligé des pertes considérables à l'ennemi, qui a perdu 53 bombardiers. Des bombes jetées par l'ennemi dans l'ouest de l'Allemagne, n'ont provoqué que des dégâts sans importance.**

Berlin, 3 décembre. — On publie les détails suivants au sujet de l'attaque terroriste d'aviateurs britanniques sur Berlin, jeudi soir.

De grandes formations de chasseurs de nuit allemands protégeaient à toutes les hauteurs la capitale du Reich jusqu'à l'Elbe et au delà, contre les agresseurs ennemis. Lors de l'arrivée et du départ des avions ennemis, mais surtout au-dessus de la périphérie du grand Berlin, a est engagé de 20 à 21 h. 30, une violente bataille aérienne comme on en a rarement vu jusqu'ici. On a pu constater la collaboration exemplaire de la D.C.A. et des batteries de projecteurs et l'on entendait le canon et les feux de mitrailleuses presque sans interruption. Au milieu des signaux lumineux de différentes couleurs, les bombardiers britanniques, tombaient sur le sol comme des torches enflammées souvent avant d'atteindre leur but.

### Londres annonce la perte de 41 avions

Amsterdam, 3 décembre. — D'après une nouvelle Reuter, on a communiqué officiellement à Londres, que 41 avions britanniques ont été perdus au cours de l'attaque sur Berlin dans la nuit de jeudi à vendredi.

### La bibliothèque de Dortmund a été détruite

Dortmund, 3 décembre. — On apprend que la bibliothèque municipale de Dortmund, une des plus importantes du Reich, a été détruite au cours d'un raid aérien ennemi. Elle comportait 300.000 volumes, une magnifique collection de premières éditions et d'incunables, ainsi que plus de 15.000 manuscrits.

### Le ravitaillement de Berlin

Berlin, 3 décembre. — Le chef du service central du ravitaillement de Berlin a déclaré hier à la presse allemande que « le front du ravitaillement berlinois n'est pas le moins du monde ébranlé. »

Le lait, la graisse et les légumes arrivent à Berlin d'une manière normale, selon les quantités prévues. Les besoins courants en pommes de terre sont assurés. Dans les jours qui viennent, Berlin recevra davantage de poisson fumé et demarinadés.

Le président de la Chambre des métiers a déclaré, de son côté, que le ravitaillement de Berlin en viande est assuré. Les bouchers disposent d'une provision de 8 jours. Quant aux boulangers, ils ont une avance de 48 heures. Après le bombardement, il a été interdit à Berlin, de fabriquer des gâteaux, ce qui a beaucoup facilité le ravitaillement en pain.

(Ph. Sipho)

*De petits sourds-muets fleurissent le monument élevé, à l'Institution des sourds-muets de Paris, à l'abbé de l'Epée, fondateur de cette œuvre.*

(Ph. Sado)

*Une salle du palais de Guillaume Ier, après le bombardement de Berlin*

## A MARSEILLE

## 39 morts, 51 blessés, 20 disparus.

### *Des cadavres sont encore sous les décombres*

Marseille, 3 décembre. — Aux dernières nouvelles, le bilan du bombardement de Marseille était de trente-sept morts, cinquante blessés dont quatre dans un état grave, et vingt disparus. Mais ces chiffres ne sont malheureusement pas définitifs, des cadavres se trouvant encore sous les décombres.

Une vingtaine de bombardiers anglo-americains ont jeté des bombes sur un quartier qui a été détruit. Des décombres des maisons détruites, on a retiré jusqu'à présent sept morts et trente-sept blessés. Les dégâts sont importants.

### Sept morts et trente-sept blessés dans une ville picarde

Paris, 3 décembre. — Une ville de la Somme a subi mercredi matin un court mais violent bombardement.

### Les mandats et les objets recommandés ne seront plus représentés

Vichy. — Par une récente décision, l'administration des P.T.T. a informé le public de la suppression de la deuxième présentation des mandats payables à domicile et des objets recommandés.

Toutefois, si le destinataire désire qu'une deuxième présentation soit faite par le facteur, il peut en faire la demande à la poste.

## La grande misère des instituteurs

*Le département de la Seine-Inférieure avait besoin, ces temps derniers, de soixante-dix élèves instituteurs. Malgré deux concours successifs, pour lesquels une large publicité avait été faite, quarante-deux places seulement ont été pourvues en dépit de l'exceptionnelle indulgence du jury.*

*La profession d'instituteur souffre, en effet, particulièrement chez les hommes, d'une grave désaffection qui ne date pas d'hier, mais qui ne fait que s'accentuer depuis quatre ans.*

*En janvier 1939, l'enseignement primaire disposait encore de 144.204 éducateurs, dont 49.110 instituteurs et 95.094 institutrices. Actuellement, le nombre des membres du corps enseignant n'est plus que de 143.748, dont 96.951 institutrices contre 46.797 instituteurs.*

*Ainsi, tandis que l'effectif total diminue, le nombre des institutrices augmente, et c'est pourquoi dans certaines écoles de province, des classes de garçons doivent être confiées à des femmes.*

*Cette situation ne peut pas surprendre, lorsque l'on considère les conditions difficiles dans lesquelles vit d'instituteur. L'un d'eux exposait l'autre jour qu'à l'âge de 37 ans, après 19 ans de services, et un avancement rapide, il percevait chaque mois, pour un ménage de deux personnes, la somme nette de 2.410 francs, avec laquelle il devait non seulement se nourrir mais trouver encore de quoi payer le costume, le linge, les chaussures indispensables pour se présenter correctement devant ses élèves.*

*De même, un jeune instituteur, âgé de 24 ans, signalait que son pain était de 1.700 francs par mois, somme juste nécessaire pour payer sa pension.*

*Notons que désormais, pour ce salaire de famine, un instituteur doit être titulaire du baccalauréat, alors que dans des administrations nouvelles où les traitements sont sensiblement plus élevés et parfois doubles, on se contente du brevet élémentaire, quand on n'est pas simplement du certificat d'études ou d'un examen probatoire.*

*Certes les encouragements flatteurs et les promesses ne manquent pas. Cet été encore, visitant, au Mayet-de-Montagne, l'école des cours civiques où se trouvaient réunis quarante instituteurs venus accomplir un stage de quinze jours, le maréchal Pétain déclarait :*

*« Il faut que vous soyez entourés de considération. L'Etat doit vous donner pour cela de quoi vivre honorablement. Cette considération, dont je veux vous voir l'objet, est indispensable au relèvement de la France dont vous devez être les artisans. »*

*Malheureusement, il ne paraît pas qu'une amélioration des traitements de l'enseignement ait été jusqu'ici sérieusement étudiée.*

*On s'explique, dès lors, que trop d'instituteurs continuent d'être des révoltés ou des aigris, et se mettent, pour le moins, peu de zèle à servir un Etat qui fait d'eux les parias de la société; on s'explique que le communisme et les doctrines subversives trouvent facilement chez eux des cadres et de fidèles instruments; on s'explique que certains afin de terminer le mois ou de procurer un supplément à la table familiale, se résolvent à des transactions clandestines, indignes sans doute d'un fonctionnaire, mais que souvent la nécessité justifie.*

*Comment vouloir qu'ils se persuadent de l'importance de leur mission et qu'ils s'attachent à mettre en évidence les vertus d'un ordre nouveau qui les maintient aux plus bas échelons de son appareil administratif ?*

*Il faut payer convenablement, sans lésiner, les hommes dont on attend beaucoup, et il importe d'écarter d'eux, dans la mesure du possible, les soucis matériels de la vie quotidienne. L'Etat français ne disposera de fonctionnaires compétents et dévoués que s'il consent à leur assurer une situation morale et financière satisfaisante, et cette vérité, d'ailleurs, ne s'applique pas seulement aux instituteurs.*

ROLAND TULLIEZ.

## RÉSISTANCE ALLEMANDE VICTORIEUSE

### aux assauts de puissantes formations soviétiques

### A L'OUEST DE SMOLENSK

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 3 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

**Par suite des pluies violentes et continuelles, les combats qui se sont livrés jeudi dans le sud du front de l'Est ont décru de violence. Une vive activité a régné seulement dans la zone de pénétration au sud-ouest de Kremenchouk et dans la région de Tcherkassy, 26 chars soviétiques ont été mis hors de combat.**

**Dans le secteur central, la pression de l'ennemi contre nos positions de la région de Gomel a été plus faible.**

**Au cours des combats défensifs acharnés qui se sont déroulés les jours précédents dans cette région, la 4e division blindée de Main-Franconie, commandée par le lieutenant-général von Saucken, et la 296e division d'infanterie de Bavière, commandée par le lieutenant-général Kullmer, ont neutralisé toutes les tentatives de percée soviétiques, malgré les conditions de combat les plus pénibles.**

**A l'ouest de Smolensk, les Soviets ont poursuivi leurs attaques presque sans interruption et ont jeté de nouvelles troupes dans la bataille. Au cours de durs combats victorieux, les assauts de trente et une divisions d'infanterie et de puissantes formations blindées ennemies passant continuellement à l'attaque ont été repoussés avec des pertes sanglantes pour les assaillants.**

**A l'ouest et au sud-ouest de Nevel, les attaques allemandes continuent de faire des progrès, malgré la résistance opiniâtre opposée par l'ennemi.**

**Dans les autres secteurs du front de l'Est, on ne signale aucune opération d'importance spéciale.**

## « A l'appel du Pape, tous les catholiques s'uniront le 8 décembre en une supplication fervente pour la paix »,

### *dit S. Em. le cardinal Gerlier*

Lyon, 3 décembre. — Sous le titre « A l'appel du Pape, tous les catholiques s'uniront le 8 décembre en une supplication fervente pour la paix », S. Em. le cardinal Gerlier vient d'adresser à toutes les paroisses du diocèse de Lyon une lettre pastorale.

« Avec quel élan unanime, nous répondrons à ce nouvel appel du père commun, dit notamment l'archevêque dans ce document. Plus la guerre se prolonge, plus s'aggrave, avec les dévastations douloureuses, les deuils et les souffrances innombrables qui les accompagnent, le triomphe affreux de la haine. Celle-ci n'oppose pas seulement sur les champs de bataille les fils des diverses nations, elle dresse parfois les uns contre les autres, en des gestes plus atroces encore, des enfants d'une même patrie. Ah ! que se lève bientôt l'aurore de la paix juste et fraternelle qui arrachera le monde et la France au cauchemar sanglant d'aujourd'hui. »

### Jules Truffier est mort

Paris. — L'artiste Jules Truffier vient de mourir à 57 ans. Retiré de la scène depuis 1914, il vivait dans l'austérité d'une carrière toute entière dévouée à la Comédie-Française où, après avoir joué les valets, il dirigeait encore, il y a une vingtaine d'années, les études classiques. Jules Truffier était aussi poète, auteur dramatique et historien.

Ajoutons que Jules Truffier était venu plusieurs fois à Roubaix, à l'occasion de concerts de nos grandes sociétés harmoniques et orphéoniques.

LA CONFÉRENCE DE TÉHÉRAN

## Le peuple allemand serait invité à capituler sans conditions

### et à se libérer du régime national-socialiste

Berlin, 3 décembre. — On mande, de Lisbonne qu'à la conférence de Téhéran, d'après des nouvelles de Tabriz, s'est terminée vendredi. On attend la publication d'un communiqué.

* *

Lisbonne, 3 décembre. — On dit dans les milieux touchant de près à la représentation de l'agence Reuter à Lisbonne que la conférence Staline-Churchill-Roosevelt dans la zone occupée par les Soviets, en Iran, s'est terminée vendredi. La conférence, qui a eu lieu sous la protection de fils barbelés et de champs de mines, avait commencé le 28 novembre.

On travaille encore à la rédaction du communiqué dont le point capital doit être un appel au peuple allemand, l'invitant à accepter de ses ennemis une capitulation sans conditions et à se libérer de son régime national-socialiste. La divergence d'intérêts des participants à la conférence rend la rédaction du communiqué difficile.

### Une prétention ridicule

Berlin, 3 décembre. — Commentant l'information selon laquelle Roosevelt, Churchill et Staline ont terminé leur conférence en Iran, le « Voelkischer Beobachter » souligne que le communiqué dont le paragraphe principal contiendrait, dit-on, un appel au peuple allemand, n'a pas encore, à l'heure actuelle, été mis au point.

Le journal en tire la conclusion que, par leurs atermoiements, les trois hommes d'Etat montrent combien leurs intérêts sont divergents.

Le « monde entier, poursuit le « Voelkischer Beobachter », ne sait que trop bien à quelles fins servent toutes ces manœuvres. Il s'agit tout simplement en étalant de prétendues perspectives de victoire et en usant sans la moindre circonspection de phrases comminatoires, de faire accroire aux peuples d'Europe et d'Asie orientale qu'il n'y a plus moyen pour eux de remporter la victoire. Les trompettes juives de Jericho devront donc attendre ce que ni les gangster de l'air des puissances ploutocrates, ni la chair à canon soviétique n'ont pu réaliser. »

De son côté, la « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit entre autres :

« Les hommes qui se sont réunis au Caire et à Téhéran supposent probablement encore qu'en Allemagne et au Japon la jeune génération ne se rappelle plus les promesses fantaisistes faites par M. Wilson, à l'issue de la première guerre mondiale et qui, dans l'esprit de l'ancien président des Etats-Unis, devaient réaliser le bonheur du monde entier.

« C'est dans cette hypothèse peut-être qu'on reprend les anciens lieux communs et que l'on croit vraiment efficace d'adresser de nouveau, d'un endroit quelconque, protégé par des chevaux de frise et des champs de mines, des proclamations au peuple allemand et à ses alliés, proclamations qui, comme en 1918, promettront — il est certain — de nouveau un avenir très heureux, mais qui, en réalité, ne signifient autre chose qu'une invitation à se rendre inconditionnellement à l'arbitraire de Staline, Roosevelt et Churchill.

« Les conditions posées sont les mêmes qu'autrefois : les Allemands et les Japonais devront se séparer de leurs gouvernements, supposition qui, il va de soi, n'intéresse individus qui ne se rendent pas compte qu'en comparaison de 1918, la situation a changé du tout au tout. L'Allemagne et le Japon, conclut le journal, trouvent dans leurs armées, dans leurs efforts en vue de la guerre totale et dans leurs dirigeants, le meilleur moyen de répondre par un « jamais » catégorique à toutes ces intentions de les soumettre à l'esclavage. »

### Après la conférence du Caire

#### Ce qu'on dit à Tokio...

Tokio, 3 décembre. — Le porte-parole du gouvernement japonais a qualifié, à la conférence de presse, les conversations entre MM. Roosevelt, Churchill et Tchang-Kai-Chek, au Caire, de manœuvres politiques pour dissimuler les défaites militaires des alliés dans le Pacifique. « La désunion dans le camp ennemi résulte aussi, a déclaré l'orateur, du fait que

(Lire la suite page 2.)

AU PARLEMENT DE SOFIA

## LA BULGARIE n'oubliera jamais qu'elle doit à l'Allemagne son unification et ses succès

### dit le ministre des affaires étrangères, M. SHIMANOFF

Sofia, 3 décembre. — A la séance du Sobranie, en présence du Conseil des ministres tout entier, le ministre des Affaires étrangères, M. Shimanoff, a traité des buts de la politique étrangère bulgare en se référant à la déclaration du Président des ministres après la deuxième attaque aérienne sur Sofia le 24 novembre, d'après laquelle le peuple bulgare ne pouvait peut-être se reprocher qu'une chose : c'est-à-dire de poursuivre la réalisation de son idéal national et le respect de ses droits car il ne demande rien de ce qui appartient à l'étranger.

« Ces paroles du Président des ministres, déclara M. Shimanoff, constituent la véritable expression des sentiments du peuple bulgare. Le Président des ministres et le ministre des Affaires étrangères ont eu l'occasion, au cours d'une collaboration de nombreuses années, d'apprendre à connaître l'incompréhension des ennemis actuel de la Bulgarie, à l'égard de ses droits vitaux comme nation. La politique bulgare des vingt-cinq dernières années est un tout organisé. Elle est étroitement liée aux injustices du traité de Neuilly et ne revendique que la sauvegarde des droits vitaux de la Bulgarie. Le peuple bulgare ne pourra jamais renoncer à son unité ni à ses droits. »

Le ministre des Affaires étrangères donna alors un aperçu de la politique étrangère bulgare. « Au premier plan de l'horizon de la politique étrangère, dit-il, figure l'image de l'état auquel la Bulgarie soit sa position actuelle, un état qui, comme une mère, utilise à elle tous ses enfants. Cet état, qui est maintenant cruellement attaqué par ses ennemis et qui manifeste devant le monde entier sa volonté inébranlable de subsister et de vaincre, c'est le Reich grand allemand auquel la Bulgarie est profondément reconnaissante de tout ce qu'il a fait. Son aide et son œuvre d'unification de la Bulgarie obligent celle-ci à ne jamais oublier que tous ses succès ont été obtenus grâce à l'appui du grand Reich allemand et que la Bulgarie a réclamé pendant des années les mêmes droits aux autres puissances sans même obtenir d'aucune de celles-ci, ne fût-ce qu'une promesse de restitution des territoires perdus. A ce propos, on doit se rappeler que MM. Churchill et Asquith ont reconnu dans leurs mémoires les droits de la Bulgarie. »

En ce qui concerne l'Italie, M. Shimanoff a déclaré que la Bulgarie reconnaît que celle-ci est restée fidèle à Mussolini. La Bulgarie espère que cette nouvelle Italie ne renouvellera pas certaines erreurs du passé vis à vis de la Bulgarie, erreurs dont il ne désire pas parler pour le moment.

Le ministre des affaires étrangères a exprimé au peuple japonais l'admiration du peuple bulgare et sa joie au sujet des victoires japonaises.

Dans la suite de son discours, il a assuré les Etats voisins, la Hongrie, la Roumanie, la Croatie et la Slovaquie, des sentiments amicaux du peuple bulgare.

Le ministre souligna alors particulièrement la communauté d'intérêts

(Lire la suite page 2.)

## *SUR LE FRONT ITALIEN,* LA BATAILLE est en plein développement

### L'AVIATION ALLEMANDE A BOMBARDÉ BARI

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 3 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front d'Italie du sud, nos positions dans le secteur occidental ont été pilonnées pendant toute la journée par un violent feu d'artillerie. Dans le secteur oriental, l'ennemi a lancé à de nombreuses reprises de puissants assauts qui furent contenus au cours de combats acharnés. Des brèches locales ont été colmatées.

Sur l'ensemble du front a regné une vive activité aérienne de part et d'autre. Au cours de nombreuses attaques déclenchées par l'aviation anglo-américaine, 16 avions ennemis ont été abattus.

Dans la nuit du 2 au 3 décembre, de puissantes forces aériennes allemandes ont attaqué la base de ravitaillement ennemie de Bari et provoqué par des coups au but de vastes destructions dans le quartier du port. Selon les renseignements encore incomplets dont on dispose à l'heure actuelle, deux cargos ont été coulés, deux autres navires chargés de carburant ou de munitions ont fait explosion après avoir été touchés de plein fouet. De nombreux autres cargos ont subi des dégâts considérables.

* *

Berlin, 3 décembre. — Les informations diffusées par le grand quartier général allié et par l'agence Reuter sur les combats qui se déroulent à l'ouest du fleuve Sangro (Italie méridionale) sont loin de concorder avec la situation réelle.

Le haut commandement de la Wehrmacht annonce en effet que, dans le secteur est du front de l'Adriatique, l'ennemi n'a aucunement réussi à percer les lignes allemandes et que les troupes du Reich ne s'y trouvent nullement en retraite.

Les localités de Vrentabi et de Lancione, prétendûment occupées par l'ennemi, sont toujours fermement aux mains des Allemands.

### Les Allemands sont maîtres de toutes les îles du nord de la Dalmatie

Agram, 3 décembre. — L'agence croate d'informations annonce qu'à l'heure actuelle, plus aucun soldat ennemi ne se trouve dans les îles de l'archipel du Nord de la Dalmatie.

* *

Agram, 3 décembre. — On annonce que le raid terroriste anglo-américain sur Sarajevo a causé la mort de 105 personnes. On compte en outre 155 blessés. Quatre-vingt-dix maisons ont été détruites.

### Tués par les communistes

Munich, 3 décembre. — On vient de découvrir à San Gimino (Istrie) les cadavres de 19 personnes assassinées par les communistes après les événements d'Italie du 8 septembre.

### L'attitude des troupes allemandes en Italie

Genève, 3 décembre. — Le correspondant de guerre du « Daily Express » rend hommage à l'attitude extrêmement correcte des troupes allemandes en Italie.

« A aucun moment, déclare-t-il, le commandement allemand n'a refusé de s'entendre avec ses adversaires pour ce qui est de l'enterrement des soldats tués. Il a même permis aux brancardiers alliés d'aller chercher, dans les lignes allemandes, des blessés anglais et américains.

Pour le reste, dit-il, les soldats allemands combattent avec grande loyauté et se comportent très héroïquement au feu. Leurs sous-officiers constituent un véritable corps d'élite.

## Le Liban indépendant veut une armée nationale

Merslina, 3 décembre. — Lors d'une séance du parlement libanais, mercredi, le député Georges Akl, a déclaré que l'assemblée mettrait tout en œuvre pour réaliser l'indépendance absolue du Liban.

Il a ajouté que le Liban était fermement décidé à s'opposer à toute forme de mandat.

« Nous ne voulons pas, dit-il, tomber d'un impérialisme dans l'autre. »

Parlant ensuite de la question de la constitution d'une armée nationale libanaise, l'orateur a déclaré que l'Etat devait provisoirement consacrer au moins 60 % de ses ressources à sa création.

M. Akl a encore déclaré que le Liban devait accomplir de nombreuses réformes en matière sociale. Il a exprimé l'avis que l'institution du mariage civil serait de nature à éliminer nombre de conflits religieux.

## *Ni la misère, ni le danger ne peuvent nous terrasser, si nous restons unis*

### écrit le Docteur GOEBBELS

Berlin, 2 décembre. — « L'enseignement de la guerre », tel est le titre que donne le Dr Goebbels à son dernier article paru dans l'hebdomadaire « Das Reich ». Il y fait les constatations suivantes :

Toute guerre a amené des revers qui doivent être surmontés par des efforts communs. La plupart des crises de nerfs qui en découlent imposent des épreuves de force aussi bien aux gouvernements qu'aux peuples. Si ceux-ci se montrent à la hauteur des circonstances, les épreuves endurées contribueront, non à diminuer, mais à renforcer la force nationale.

Rien ne renforce davantage le sentiment de la force nationale qu'un danger surmonté. Il insuffle à l'individu et par conséquent à la collectivité la confiance dans l'invincibilité de la nation. Pour nous, Allemands, rien n'est plus sacré que la patrie. C'est pour nous un devoir d'honneur primordial de combattre pour elle et de défendre sa liberté et sa sécurité.

Les blessures douloureuses que nous a infligées l'ennemi témoignent aujourd'hui de nos douleurs, elles seront cependant un jour le signe de notre fierté.

Plus notre peuple souffre, plus profondément nous nous sentons obligés envers lui.

De cette guerre doit surgir un état populaire véritablement socialiste dans lequel le bien-être de la communauté primera toute autre considération.

Le fanatisme n'est pas une maladie, mais une vertu. C'est lui qui a toujours assuré la victoire aux grandes causes. Plus fanatiquement on croit à une chose, plus passionnément on la défend. Des armes bien trempées et des cœurs solides sont les gages de la victoire. Celui qui est convaincu de la justice de sa cause et la défend de toutes ses forces, celui-là est invincible. Ce qui compte le plus en temps de guerre, c'est la ténacité, car la vaillance et l'intel-

(Lire la suite page 2.)

*— En vingt-cinq ans, mesdames et messieurs, j'ai pu observer que ces stalactites avaient progressé d'un millimètre à peine.*

*— Peuh ! Si vous assistiez à la mise en place de la charte du travail !*

Les prédictions du général SMUTS

## APRÈS LA GUERRE, L'UNION SOVIÉTIQUE SERA MAITRESSE DU CONTINENT

### L'Italie, la France, l'Allemagne auront cessé d'exister comme grandes puissances

Amsterdam, 3 décembre. — Dans un discours prononcé devant l'union parlementaire de l'empire, le général Smuts, qui séjourne en ce moment à Londres, a déclaré qu'on devait préparer pour après la guerre, une triplice entre les Etats-Unis, l'Union soviétique et la Grande-Bretagne. Smuts qualifie l'Union soviétique de « nouveau colosse en Europe ». « L'Allemagne sera après la guerre, rayée de la carte de l'Europe, a-t-il menacé, et il ne restera en Europe que la Grande-Bretagne et l'Union soviétique. L'Union soviétique sera maîtresse du continent, sa puissance sera encore plus grande, parce que l'Empire japonais n'existera plus non plus et qu'ainsi, tout équilibre des forces aura disparu en Orient. »

* *

Berlin, 3 décembre. — Le discours prononcé par le premier ministre sud-africain, Smuts, déclare-t-on à Berlin, est placé évidemment sous le signe de l'entrevue Staline-Roosevelt-Churchill.

Apparemment, Smuts n'a pas agi de sa propre initiative, mais bien en accord avec Churchill, dont il est le bras droit pour toutes les affaires intéressant l'empire.

C'est pourquoi il faut attacher à ses déclaration une grande importance politique.

A Berlin, on enregistre au passage, où il déclare que l'Europe devra être transformée de fond en comble, que l'Italie, la France et l'Allemagne cesseront d'exister comme grandes puissances, que l'Union Soviétique dominera comme un colosse ce continent et qu'en outre, celle-ci obtiendra de nouveaux territoires en Asie orientale.

On note aussi avec intérêt la constatation de Smuts disant que la neutralité est un concept périmé et que les petits Etats démocratiques du continent, dominés par une grande puissance, devront être considérés comme perdus.

A cet égard, on rappelle la déclaration faite par M. Berle, sous-secrétaire d'Etat, selon laquelle l'Amérique officielle a déjà fait une croix sur les gouvernements émigrés des différents pays d'Europe, attitude que vient d'adopter l'Angleterre par une constatation de lord Snell.

L'Angleterre et les Etats-Unis sont pressés, déclarent les milieux britanniques en terminant, de se ranger au

(Lire la suite page 2.)

## GRENOBLE vit sous la terreur

### Les bandits y font la loi

*On lit dans PARIS-SOIR :*

Vichy, 2 décembre. — Des incidents d'une gravité exceptionnelle se sont déroulés jeudi matin, à Grenoble. Vers 8 h. 20, des explosions extrêmement puissantes ont été entendues. La plupart des vitres de la ville ont été brisées et un grand nombre de toitures se sont effondrées. Il s'agissait de plusieurs attentats commis en divers points de la ville.

Les dégâts matériels sont fort importants et l'on signale un certain nombre de victimes, mais on ne peut encore en évaluer le nombre.

D'autre part, un milicien a été grièvement blessé.

### Le bilan de la quinzaine des jeunes

*Plus d'un million de francs, quatorze mille colis, des milliers de kilos de charbon, de pain ou de sucre ont été distribués*

Le 30 novembre, le secrétariat général à la jeunesse faisait le bilan de la quinzaine des jeunes et découvrait que 1.160.240 francs avaient été distribués durant cette période. Ouvrant aux denrées de toutes sortes destinées au secours national les jeunes les ont récoltées en masse. Quelques exemples : ils ont distribué 12.585 stères de bois, 35.600 kilos de charbon et 50.000 kilos de tourbe; 6.498 pièces de vêtements et 2.815 berceaux ont été collectés.

Les produits alimentaires viennent en bonne place avec 133.860 kilos de légumes; 85.150 kilos de fruits et 13.183 kilos de pain.

En outre, des milliers de goûters ont été offerts aux enfants de prisonniers et aux vieillards, des milliers de visites furent faites aux malades et des centaines de vieilles personnes ont trouvé de jeunes parrains décidés à poursuivre leur effort bien au delà de cette quinzaine.

Le Nord à l'avant-garde de l'action familiale

## Les allocations prénatales sont payées pour la première fois en novembre

Au cours de sa réunion du 7 octobre, le Centre départemental de coordination et d'action des mouvements familiaux avait émis le vœu suivant : « Après avoir entendu l'exposé de M. Tirloy, délégué régional à la famille, sur l'allocation pré-natale, le Centre départemental souhaite que le Comité d'entente des caisses de compensation puisse étudier prochainement l'application de cette réforme, qui est de nature à améliorer les conditions d'existence des foyers où est attendue une nouvelle naissance. »

Reprenant les travaux de la Délégation régionale à la famille et de l'Alliance nationale contre la dépopulation, une commission d'étude, comprenant les représentants des organisations ouvrières (C.G.T., C.F.T.C.), patronales et familiales, émit un vœu identique et établit un projet de règlement de l'allocation prénatale destinée à compenser les charges inhérentes à cette situation.

Dans sa réunion du 4 novembre, le Comité d'entente des caisses de compensation décidait la création de l'allocation mensuelle dite prénatale, s'élevant à 20 % du salaire moyen départemental des communes surclassées, soit 275 frs, qui sera versée à toute future mère remplissant les conditions suivantes :

Art. 1er. — Ouvrant droit à la prime, les futures mères de nationalité française, résidant en France, non salariées ou cessant leur travail, mais dont le mari est occupé régulièrement chez un employeur adhérant à une caisse de compensation affiliée au Comité d'entente du Nord.

Art. 2. — La prime doit faire l'objet d'une demande adressée par le mari à son employeur, qui la transmettra à la Caisse de compensation à laquelle il est affilié. A l'appui de la demande, il y a lieu de produire un certificat médical ou de présenter la carte spéciale.

Art. 3. — La prime est versée mensuellement durant les six derniers mois précédant la naissance. Le montant, pour toutes les communes du département du Nord, en est fixé à 11 fr. par journée de travail, soit 275 fr. par mois. Comme pour le versement des allocations familiales, sont assimilées aux journées de travail, les journées d'absence du salarié pour cause d'accident, de travail, de maladie, etc...

Art. 4 — La Caisse d'allocations familiales de l'employeur du mari paiera cette prime pour la première fois en novembre 1943, avec effet du 1er octobre, pour tout état antérieur de trois mois au moins à cette date.

Toutefois, il est signalé que les caisses de Roubaix-Tourcoing, soucieuses d'encourager le maintien de la future mère au foyer, paieraient l'allocation pendant les neuf mois.

Les Maisons de la famille, Caisses de compensation, d'allocations familiales et organisations syndicales fourniront toutes précisions utiles à ce sujet.

Notons que toutes les caisses patronales d'allocations familiales du département du Nord paient cette allocation.

Ainsi se trouve heureusement réparée une injustice : la charge de l'enfant avant même sa naissance est maintenant compensée par cette nouvelle allocation, qui répond, par ailleurs, au désir exprimé par M. Rondin, commissaire général à la famille, lors de son récent voyage dans notre région.

### Un enfant meurt brûlé vif

Brive. — Jeudi, un violent incendie s'est déclaré dans un bâtiment en bois affecté au centre de récupération des vieux papiers de Brive et habité par trois ménages. Le sinistre a pris vite de suite une extraordinaire extension. Le petit Auger, 3 ans, n'a pu être sauvé et on devait, quelques heures après, retrouver son cadavre parmi les décombres.